

LA VIE COMMUNAUTAIRE SELON L'ESPRIT : Gal. 5:13 - 6:5

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 14 juin 2015

Intro : Il y a trois semaines, nous avons célébré la fête de la Pentecôte, le rappel de l'envoi sur les disciples réunis à Jérusalem du Saint-Esprit promis par Jésus alors qu'il était encore parmi eux avant de mourir. Nous avons aussi parlé du rôle et des fonctions du St-Esprit dimanche dernier dans la prédication, à partir des textes de *Jean 14-16*.

Et comme vous le savez, après cette effusion de l'Esprit sur les croyants, la vie de l'Eglise s'est organisée en même temps que l'annonce de l'Evangile s'accomplissait avec puissance et zèle de la part de ceux qui avaient fait cette expérience de transformation intérieure par l'Esprit du Seigneur. Nous pouvons voir tout cela - cette vie de l'Eglise primitive - dans les premiers chap. du livre des *Actes des apôtres*.

Je vous propose, aujourd'hui, de parler de la **vie communautaire**, non à partir du livre des *Actes*, mais à partir d'une lettre de l'apôtre Paul, celle adressée aux *Galates*, qui est très instructive pour notre propos aujourd'hui. En effet, dans les **chap.5 et 6**, elle met **en corrélation la vie selon l'Esprit** (pensons à la **Pentecôte** au début d'*Actes 2*) **et la vie communautaire** (pensons à la **vie de la 1^{ère} Eglise, fin d'Actes 2 + chap.3 à 5**).

Lire *Galates 5:13 - 6:5*. PRIERE.

De même qu'il y a 7 jours dans la semaine (7 = chiffre parfait), je vous propose d'analyser **7 mots-clé à travers ce texte**, et qui ont chacun leur importance.

1. - LA LIBERTE

La lettre de Paul aux Galates parle beaucoup de liberté. Alors Paul était-il ce qu'on appelle un libertin (comme Rousseau et d'autres) ? Certainement pas, ni un libéral non plus. *'Frères, vous avez été appelés à la liberté'* (*Gal.5 :13a*). Voilà un discours qui aurait plu à nos contemporains de ce début du 21^{ème} siècle ! **La liberté**. Qui ne revendique pas cette notion : les enfants, les ados, les femmes, les travailleurs, les patrons, les juges, les politiciens, ... Tout le monde veut être libre : par rapport aux autres, désireux de décider tout seul de sa vie ou de celle de son bébé (cf. le problème de l'avortement, ou aussi certaines manipulations génétiques), et même désireux de décider de la mort (cf. le problème ô combien complexe de l'euthanasie). Mai 68 revendiquait ce slogan : 'ni Dieu ni maître'.

Alors bien sûr, l'apôtre Paul n'a pas inventé cette notion de liberté chrétienne. Elle vient de Jésus lui-même, qui a clairement dit en *Jn.8 :36* : 'Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres'. Alors de quelle liberté s'agit-il ? Eh bien **de celle par rapport au péché** (expliquer : tant qu'on n'est pas libéré par Christ, on est esclave du péché, qui nous oblige - oui nous oblige ! - à commettre le mal, parce qu'il habite naturellement en nous, il fait intrinsèquement partie de notre nature, depuis la chute d'Adam et d'Eve). *'L'esclave qui a été appelé par le Seigneur est un homme libéré qui dépend du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé par le Christ est son esclave'*, dit ce même apôtre Paul aux Corinthiens (*I Cor.7 :22*).

→ Seulement voilà : 'Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas' (*I Cor.10 :23* ; 'tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit', *I Cor.6 :12*) ; et c'est aussi ce qu'il dit dans notre texte de *Gal.5 :13* : *'...seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair' (votre propre nature, B.fr.c.)*. Nous arrivons au 2^{ème} mot :

2. - LA CHAIR

Aux *v.13,16,17,19,24*, ce mot apparaît. Il signifie en premier lieu ce qui est physique dans l'homme, ce qui est 'naturel', ce qui appartient à la nature humaine qui est forcément

dégradée par le péché, car tout homme est pécheur. Ainsi, **la chair désigne tout ce qui est en rapport avec l'homme pécheur et mortel**. Et ainsi, la chair étant ce qui est naturel à la nature humaine, elle est contraire aux voies de Dieu, car selon *Es.55 :11* les plans et les pensées de Dieu sont à l'opposé des humains. Pourquoi ? Eh bien tout simplement parce que Dieu est parfait et que l'homme est pécheur.

Quand Paul demande de ne pas utiliser notre liberté chrétienne comme un prétexte pour vivre selon la chair (v.13), il veut dire : 'vous ne devez pas utiliser ceci (la liberté) comme une occasion de montrer ce à quoi l'homme ressemble vraiment, réellement'. Et quand on regarde bien à la liste des 'œuvres' de la chair désignées aux v.19-21, on constate qu'**elle inclut aussi bien les vices grossiers du corps** (dans le domaine sexuel - inconduite <'porneia' en grec >, impureté, débauche -, mais aussi de la table - ivrognerie, orgies -) **que les vices plus subtils du domaine de l'intelligence et de la raison** (hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris) **en plus des 'gros' péchés d'idolâtrie et de magie**. → Oui, mes frères et sœurs, les péchés de la chair incluent tous ces vices, tous ces péchés, dont beaucoup sont hélas pratiqués par les chrétiens.

Alors pour éviter que l'on tombe dans les péchés de la chair, il y avait un moyen, et ce sera la 3^{ème} notion étudiée :

3. - LA LOI

La loi a été donnée par le Seigneur à son peuple comme pédagogue (cf. *Gal.3 :19,21-25*), **comme moyen de savoir ce que Dieu désirait**. En effet, l'homme a toujours besoin d'avoir des règles de conduite, comme les enfants; la loi de Dieu était donc là pour c (s'ils n'en ont pas, ils sont livrés à eux-mêmes, cf. *Pr.29 :15* - eh bien ils font la honte de leur mère et sont prêts à commettre les pires bêtises) et si elle avait été appliquée parfaitement, il n'y aurait pas eu besoin d'avoir un Sauveur. Mais puisque Dieu savait très bien que cela était impossible (d'appliquer sans erreur la loi), **puisque l'homme est par nature pécheur**, eh bien il **a jugé bon d'envoyer un Sauveur**, qui montrerait le chemin vers la volonté de Dieu et qui non seulement appliquerait parfaitement cette loi (rappelez-vous le '*tout est accompli*' de Jésus sur la croix, *Jn.19 :30*), mais qui permettrait d'avoir accès auprès de Dieu sans être obligé d'accomplir cette loi, uniquement par la foi en son sacrifice. Ce qui fut fait en la personne de son propre Fils, bien sûr.

→ Ayant accepté ce sacrifice de Jésus comme valable pour nous, nous ne sommes plus soumis à cette loi (cf. *5 :18* et la liberté dont on parlait tout à l'heure), mais par contre, nous devenons soumis à la loi du Christ (cf. *6 :2*) et ensuite dirigés par l'Esprit de Dieu venu habiter dans la vie de toute personne qui a fait cette démarche de foi en Jésus-Christ. D'où la 4^{ème} notion :

4. - L'ESPRIT

Ce mot apparaît aux v.16,17,18,22,25. Voici une logique implacable de l'apôtre Paul : 'Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair' (5 :16) : pour éviter d'accomplir les désirs de la chair, eh bien une solution : marcher par l'Esprit !

Puis suit une description poignante de la vie (v.17), qui nous fait rappeler ce que ce même apôtre disait aux Romains (*Rom.7 :14-25*, lire qq. v.) ; **il y a toujours tiraillement dans notre nature, notre vie, entre ce qui est bien et qu'on voudrait faire, et ce qui est mal et qu'on ne voudrait pas faire mais qui pourtant est souvent accompli par nous**, parce que cela semble plus fort que nous ; quand ça nous arrive (accomplir le mal qu'on ne

voudrait pas), c'est tout simplement quand la chair (la nature) a pris le dessus sur l'Esprit du Seigneur habitant en nous. < Et combien souvent nous pouvons vérifier ce fameux tiraillement en nous-mêmes, dans nos propres vies ! >

Et n'oubliez pas qu'être remplis du St-Esprit, c'est un ordre (Eph.5 :18). Et si nous vivons par l'Esprit, nous devons aussi marcher par l'Esprit (Gal.5 :25).

→ Je vous invite à méditer ou à re-méditer la vie selon l'Esprit, en analysant ce qu'est le **fruit** (notez la différence : pour la chair, c'étaient *'les œuvres'* (au pluriel), pour l'Esprit c'est *'le fruit'* (au singulier), qui est la conséquence spontanée, logique et naturelle de la présence de l'Esprit de Christ dans le cœur du/de la chrétien(ne) (citer les 9 mots utilisés en 5 :22-23a). Et notez bien que la loi (donnée comme pédagogue, je vous le rappelle, comme 'surveillant') n'est pas contre de telles choses (5 :23b), donc que ce que Christ a apporté par sa venue n'est pas antinomique (contre la loi), n'abolit pas la loi, mais - je vous le rappelle - 'accomplit' la loi, comme le disait aussi Jésus en Mt.5 :17.

→ Alors, comme conséquences de cet Esprit habitant dans le chrétien, il y a bien sûr ces 9 notions des v.22-23, mais ce passage met l'accent dans d'autres versets sur deux autres notions particulières (et là, on entre de plein pied dans la vie communautaire selon l'Esprit, mes chers frères et sœurs) :

5. - L'AMOUR

L'amour, c'est le premier de la liste du v.22. C'est aussi la *'voie par excellence'* décrite en I Cor.13. Et c'est finalement - selon 5 :14 - l'accomplissement de toute la loi, ou de la loi de l'A.T. : *'tu aimeras ton prochain comme toi-même'* (cf. Lévit.19 :18, que Jésus a récité par la suite : Mt.22 :39-40).

Au v.13, il est parlé d'**être serviteurs les uns les autres 'par amour'** (cf. 5 :6 pour cette même notion *'par amour'*).

→ Au v.15, il est montré ce qui n'est pas fait par amour (citer v.15 Bcol et Bfc) ; vous imaginez la scène ? - **Se mordre, se dévorer** ! Les mots employés sont d'habitude utilisés pour les serpents, ou les animaux en général. < La NEB parle de 'se battre entre eux, bec et ongle', la Bsem. parle de 'sentre-déchirer' ! > On a l'impression d'être dans un zoo ! Et pourtant, ce n'est pas un vulgaire peuple de barbares, mais dans une église chrétienne ! Mais hélas, un tel genre d'attitude ne s'est pas seulement produit dans cette église de l'Asie mineure, mais également parfois dans des églises de nos pays dits civilisés. **Mon souhait est que cela ne se produise jamais chez nous ici à St Jean de la Ruelle ...**

Un autre aspect 'anti-amour' est décrit au v.26 : **être vaniteux, orgueilleux, jaloux**. Et cela, je suis sûr que cela s'est déjà produit dans le cœur chrétiens, même de l'Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais ! N'oubliez pas que la jalousie faisait partie des vices de la chair dans la liste des v.19-21. → Etre conduits par l'Esprit, mes frères et sœurs, ce n'est pas, ce n'est jamais être jaloux, ni vaniteux, ni orgueilleux. < Rappelons-nous la fameuse phrase que nous rapportait Tertullien, un père de l'Eglise du 2^{ème} siècle ap. J.-C., dite par des opposants aux chrétiens mais qui les décrivaient ainsi : **'voyez comme ils s'aiment !'** >

→ Et un dernier aspect de l'amour du Christ qui devrait être appliqué et qui nous est mentionné ici, c'est la douceur (relire 6 :1). → **Combien souvent, ce qu'on appelle la discipline dans l'Eglise est appliquée sans cœur, avec dureté, sans amour** ! Certes, il arrive - malheureusement - que des frères et sœurs tombent dans tel ou tel péché, et ils ont besoin qu'on les 'remette sur les rails de la spiritualité et de l'obéissance vis-à-vis du Seigneur', mais il y a la manière, mes frères et sœurs ; observez comment a procédé

Jésus avec la femme surprise en flagrant délit d'adultère : il ne l'a pas condamnée, tout en ne la cautionnant pas non plus, car il l'a encouragée à ne plus recommencer (Jn.8 :11).

→ Oui, l'amour, mes amis, c'est important dans la vie selon l'Esprit.

6. - LE SERVICE

Cette 6^{ème} notion pour nous aujourd'hui est également importante (relire 5 :13 ; le mot employé ici pourrait aussi être traduit par 'esclave' ; cf. aussi le fameux Ph.2 :2-5 - lire -, et Eph.5 :21, le verset précédant le fameux 'femmes, soyez soumises à vos maris...'). → **Vous mettez-vous au service les uns des autres ?**

Pour illustrer concrètement cette notion de service, Paul spécifie en 6 :2 : 'Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez la loi du Christ' : c'est ce que nous allons faire ici (prendre un sac à dos assez lourd, puis demander à qqn de le faire avec vous, ... puis aller le déposer au pied de la croix) → Mais dans la réalité, le faites-vous ? Porter les fardeaux les uns des autres, cela veut dire par ex. téléphoner ou même visiter tel frère ou telle sœur qui passe par un moment difficile : maladie, deuil, problèmes familiaux, de travail, de relation, etc... cela veut dire donner son temps pour un coup de main pour ceci ou cela, partager un repas (voyez par ex. des musulmans même pas chrétiens, mais qui sont tellement hospitaliers à l'égard des visiteurs ... ils peuvent nous apprendre une leçon dans ce domaine ! Raconter mon expérience dans un village palestinien en Israël il y a bien des années de cela, invité dans leur maison par des enfants), passer un après-midi ensemble, entreprendre telle démarche parce qu'on a des facilités ou des contacts, aider à la rédaction d'une lettre, installer qqch chez qqn qui ne le peut pas ou plus, ...

→ Soyons solidaires les uns à l'égard des autres, mes frères et sœurs, aussi dans l'Eglise (je sais que cela se fait déjà par plusieurs, aussi je voudrais nous encourager tous à continuer dans ce domaine, et même à le faire davantage si nous le pouvons). < Je me rappelle du titre d'un 'Croire et Servir' d'il y a quelques années : 'Solitaires ou solidaires ?', cf. aussi un livre de G.Bilézikian. A réfléchir ... >

→ **Nous soumettons-nous réellement et concrètement les uns les autres dans la crainte du Christ**, comme le dit si bien Eph.5 :21 déjà cité ?

Et c'est là que nous arrivons à cette 7^{ème} et dernière notion qui ressort du texte d'aujourd'hui, et qui est capitale pour la vie d'Eglise :

7. - LES UNS LES AUTRES

En grec, c'est un seul mot qui décrit cette notion des uns des autres : Koinonia. Et ce mot apparaît à cinq reprises dans notre passage, c'es dire son importance : les chrétiens sont appelés à être serviteurs les uns des autres (5 :13), à ne pas se mordre les uns les autres (5 :15), à ne pas être jaloux les uns des autres et se provoquer (5 :26 2 x), à porter les fardeaux les uns des autres (6 :2).

→ **Oui, la vie selon l'Esprit, c'est une vie communautaire, les uns avec les autres ! On ne peut pas vivre sa vie chrétienne tout(e) seul(e), nous avons besoin les uns des autres** (aspect positif, 5 :13 et 6 :2), et nous ne devons pas nous nuire les uns les autres (aspect négatif, 5 :15 et 26). < Quand qqn me dit : 'je suis chrétien, mais tout seul, à la maison, je n'ai pas besoin des autres pour vivre ma foi', je lui montre l'importance de la communion fraternelle dans tout le N.T., l'importance de la solidarité dès l'Eglise primitive, la nécessité de la vie communautaire. > Oh, ce n'est pas toujours facile, de vivre dans l'Eglise avec les frères et sœurs, mais si l'Esprit du Seigneur nous conduit, cela devient non seulement possible, mais également beau et agréable. → Puissiez-vous vous souvenir de ces différentes notions étudiées aujourd'hui en Gal.5-6, si fondamentales : liberté, chair, loi, Esprit, amour, service, les uns les autres. C'est une suite logique, un processus merveilleux, avec le Seigneur ! Amen

